

# A la vie, à la mort...

## «ÊTRE VIVANT ET LE SAVOIR» ★★★★★

Le parcours d'Alain Cavalier est singulier. Après avoir réalisé une dizaine de films de fiction, dont «Thérèse» (1986) auréolé de six Césars, le réalisateur a opté pour une forme documentaire d'une humilité impressionnante.

Se saisissant d'une petite caméra numérique, œuvrant seul, Cavalier devient «le fil-

meur» (comme s'intitule l'un de ses films si particuliers) de son quotidien, observant la vie dans ce qu'elle semble avoir de plus commune pour en faire surgir l'ineffable, l'indicible. Commentant en direct ses images à la première personne, et de sa voix douce, il réussit à nous submerger d'émotions, malgré la modes-

tie de son dispositif. «Être vivant et le savoir» est parfaitement représentatif de sa démarche.

### Puissance évocatrice

Mû par l'idée d'adapter avec l'écrivaine Emmanuelle Bernheim «Tout s'est bien passé», le livre où elle raconte comment elle a aidé son père à accomplir un suicide assisté, il rend visite à une amie à Genève qui va

conclure son existence de pareille manière. En guise d'introduction, il filme quelques objets: son ticket de TGV, puis une vieille patate germée – un gros plan d'une puissance évocatrice extraordinaire qui annonce ce qui va suivre.

A quatre-vingt-sept ans, Cavalier se sait évidemment mortel. Il propose à Bernheim de tenir son propre rôle et qu'elle consent à ce qu'il joue celui de son

père, histoire de se préparer à partir, comme il le dit lui-même. Tombant d'accord, ils commencent à travailler, jusqu'au moment où son amie apprend qu'elle a un cancer du sein... Le film se transforme alors en un bouleversant traité d'amitié, dont on ne saurait faire l'économie. **VAD**

**d'Alain Cavalier**

**Durée: 1h22**

**Age légal/conseillé: 16/16**

